

## Saint-Denis

## Les enfants roms s'initient au cirque, en attendant l'école

**D**IABOLOS, balles de jonglerie dans leurs sacs à dos, Anaïs et Sibille ont à peine montré leur nez que les enfants sortent des baraquements précaires du bidonville de la rue André-Campra, à Saint-Denis, et accourent vers elles. Des cris de joie, de longues embrassades, des mots gentils glissés en français, en roumain ou en albanais. « Vous venez faire du cirque ? », proposent les deux animatrices de l'association Parada, qui intervient auprès des enfants roms de Seine-Saint-Denis.

Sur ce terrain vague de la rue Campra vivent une cinquantaine de familles, réparties sur quatre îlots distincts. L'enjeu ce jour-là, c'est de mélanger les enfants. « La semaine dernière, nous avons dû faire deux ateliers différents car les parents refusaient de laisser aller leurs bambins avec ceux du camp d'à-côté », explique Anaïs dans un soupir. Finalement, la persévérance paie, une vingtaine d'enfants se retrouvent en ronde, main dans la main, pour les échauffements, sous le regard amusé des adultes de la communauté.

« Notre objectif : aider à la préscolarisation »

Au programme, jonglerie, jeux d'équilibre et même pyramides humaines. Pour Coralie Guillot, coordinatrice du projet Roms Ile-de-France à Parada, l'enjeu va bien au-delà du cirque. « Ici, notre objectif, c'est d'aider à la préscolarisation en leur apprenant à respecter certains cadres, à écouter. La plupart ne sont jamais allés à l'école », observe la responsable. En effet, seule Larissa, 10 ans et demi, a fréquenté une



SAINT-DENIS, LE 14 MARS. *Jeux d'équilibre, pyramides humaines. Les mercredis après-midi, les animateurs de l'association Parada initient les enfants roms aux arts du cirque.* (LP/M.C.)

salle de classe et, du coup, maîtrise le français. « J'aime bien le cirque parce que souvent ici on s'ennuie avec mes copines car il n'y a rien à faire », sourit la gamine avant de retourner faire des acrobaties.

L'association mène ainsi plu-

sieurs ateliers. Depuis avril 2006, le cirque réunit aussi des enfants des camps de Saint-Ouen et Aubervilliers tous les samedis à la Fabrique de mouvements, une salle d'Aubervilliers. Dans le camp du Hanoul à Saint-Denis, les enfants roms font du théâtre depuis septembre 2005 et ont même pris part au festival Roms en scène, dix jours d'ateliers qu'ils ont partagé avec les enfants de la maison de quartier de la Plaine, en décembre dernier. Depuis peu, l'action de Parada s'est étoffée de cours de français auprès d'adolescents du camp de la rue Ardouin, à Saint-Ouen. Vaste tâche pour l'association qui ne compte qu'un salarié pour une douzaine de bénévoles. « Pour mieux mener ces actions, il nous faudrait des financements. Notre rêve, ce serait d'être mobiles, de nous déplacer en bus ou en caravane pour installer nos activités un peu partout », conclut Coralie Guillot.

Marjorie Corcier

Parada@no-log.org.

## L'association Parada, de Bucarest à la Seine-Saint-Denis

**E**N 1994, Miloud Oukili, un clown français, crée la Fondation Parada, qui compte aujourd'hui 35 salariés en Roumanie. Avec « un nez rouge contre l'indifférence », l'homme travaille auprès des enfants des rues de Bucarest. Initiés aux arts du cirque, ces enfants roumains reprennent confiance, participent à des spectacles et viennent même en France faire des tournées. C'est pour trouver des fonds pour financer ce projet que l'association Parada France naît en 2001. En 2002,

l'association est contactée par les autorités françaises pour s'occuper des mineurs isolés roumains, de plus en plus nombreux dans les rues de Paris. La structure se scinde alors en deux : Hors les murs interviendra auprès des mineurs et Parada France oriente alors son action vers les populations roms en grande précarité. Le programme mené dans les campements de Seine-Saint-Denis a commencé en septembre 2005, au Hanoul à Saint-Denis.

M.C.

## Le campement menacé par... le Cirque du Soleil

**L**E CIRQUE du Soleil présentera du 10 mai au 15 juillet son spectacle « Alegria » à Saint-Denis. Ironie du sort, la troupe doit dresser son immense chapiteau de 2 500 places et son village sur le terrain vague de la rue André-Campra où vivent 270 Roms dont ces enfants que l'on initie au cirque...

La mairie de Saint-Denis affirme qu'il n'y aura « pas de cohabitation » entre le Cirque du Soleil et les Roms, et en appelle à la préfecture pour résoudre la question. Il faut faire vite : le village du Cirque du Soleil, qui est actuellement en Espagne à Barcelone, et ce jusqu'au 29 avril, doit s'installer sur la plaine dans la foulée, mais le terrain devra être auparavant préparé, asphalté. « On a besoin de 20 000 m<sup>2</sup> pour s'installer, explique la porte-parole de la troupe québécoise, Renée-Claude Ménard. Nous voyageons avec 130 à 150 personnes, deux chapiteaux, des semi-remorques, un restaurant, une école... »

L'association Parada est d'ores et déjà entrée en contact avec les futurs arrivants. « Le Cirque du Soleil a développé un volet social important et nous espérons attirer leur attention sur ces 50 familles et faire en sorte qu'ils pèsent dans la décision prise », confie Coralie Guillot, coordinatrice du projet Roms en Ile-de-France pour Parada, qui prône un relogement de ces familles. « C'est une association amie, confirme Renée-Claude Ménard, nous ne voulons pas que notre arrivée se passe à n'importe quel prix mais le plus humainement possible. »

Le 12 mars, après la mort d'un habitant du bidonville dans un incendie, le préfet de Seine-Saint-Denis avait annoncé la création d'un groupe de travail, réunissant notamment la mairie de Saint-Denis, la Ddass et la DDE, au sujet de ce campement. Il avait alors évoqué la possibilité pour ces familles d'"intégrer « des logements sociaux pérennes ».

M.C. et E.B.